

## KRISHNA TREFFEN (1982)

### Un énorme canular...

L'invitation fut lancée et envoyée aux abonnés des Ramassis de la Route (suite des Gueux d'Route). Et comme il était écrit : 5 jours pleins, gratuits : nourriture, boissons, animations ! Ce fut effectivement le plus original des rassemblements de moto.

C'était une époque où les sectes de toutes sortes fleurissaient en France. Les grands scandales ne les avaient pas encore éclaboussées et les organismes de lutttes contre les sectes commençaient juste à se créer.

« La Société Internationale pour la Conscience de Krishna » était implantée sur le territoire Français. Qui n'a alors jamais croisé dans les rues des grandes villes ces groupes d'individus des deux sexes, crânes rasés, habillés avec des dhotis, ou saris safran, et jouant du tambourin en psalmodiant des « Haré, haré, haré Krishna » pendant des heures. Cette secte n'était pas spécialement dangereuse, ce n'était pas les Moon ou l'Église de Scientologie. Eux c'était des doux dingues, qui reprenaient quelques classiques des textes sacrés hindous, les Védas, mal digérés, mélangeant tout. En quête d'orientalisme de pacotille, les dévots de Krishna faisaient plus sourire que peur. Leur but spirituel était de promouvoir l'illumination spirituelle. La secte avait été fondée dans les années 60 par sa Divine Grâce Swami Pradhupada, Maître Spirituel, descendant de Sri Krishna lui-même (excusez du peu !).

Le siège, en France, de cette secte se situait dans le château d'Oublaisse près de Lucay-le-Male dans l'Indre, avec les dépendances et les terres. Les sectes ont toujours beaucoup d'argent ! Les dévots de Krishna organisaient en cette fin août 1982 des « journées portes ouvertes » pour la venue en France de leurs grands pontes venus des USA. Tous les adhérents européens de la secte se réunissaient à cette occasion, soit 3000 environ venant de France, d'Allemagne, des Pays Bas, d'Espagne... bref de toute l'Europe Occidentale. C'est là que se déroula le rassemblement moto !

- 1er quiproquo : les motards qui reçurent l'invitation ne savaient pas qu'ils se rendraient dans les lieux des Krishna. 300 motards (environ) se pointèrent entre le mercredi et le samedi soir.
- 2ème quiproquo : Les Krishna ne savaient pas qu'ils recevraient sur leur territoire des motards !

Nounours et Mobylette Kid étaient les rois du canular.

Ils n'en étaient pas à leur coup d'essai. Tous les deux faisaient partie des premiers confrères des Gueux d'Route. Nounours avait signé plusieurs articles dans la défunte revue «Europe Moto Magazine», avait été rédacteur dans celle des Gueux d'Route et continuait à signer des papiers dans « les Ramassis de la Route », suite de la précédente revue.

Les deux compères, Nounours et Mobylette Kid, ne se déplaçaient qu'en mob bleue et écumaient les rallyes, concentres de tous genres, sur leurs farouches destriers Motobécane 50 cc. Nounours était correspondant au long cours des revues précédemment citées. Il nous envoyait des papiers sur ses périple incroyables (en mob bleue ou en Kreidler) mais toujours en 50 cc.

- son « Paris-Drakkar » (Paris-Cap Nord) en février en mob bleue par moins 40 degrés !

- son « Paris-Dakar » toujours en mob. Il était parti plusieurs semaines avant le vrai Paris-Dakar afin d'arriver à la capitale du Sénégal avec les motards de la compétition. Ce qu'il fit ! Imaginez ce que fut la traversée du Sahara en mobylette... Et aucun journaliste de la « grande » presse ne s'intéressa à ce marginal qui arriva en même temps que les écuries de course !

- son « Alaska-Terre de Feu » allé et retour... Le retour fut interrompu en Amazonie quand Nounours dû fuir des indiens pour garder sa tête intacte ! Véridique ! Toujours en 50 cc ! La mob était embarquée parfois sur des camions, parfois sur des bateaux pour pouvoir passer dans des coins dignes des Aventuriers de l'Arche Perdue ! Etc... (ndr : ces voyages n'étaient pas des canulars !)

C'est donc notre Nounours et son acolyte qui organisèrent le Krishna-Treffen.

En fait s'il avait été décidé d'organiser ce canular chez les Krishna, c'est que Nounours y avait séjourné à plusieurs reprises. Non pas qu'il ait fait partie de la secte, mais plutôt pour se faire héberger moyennant multiples travaux d'entretien, de plomberie ou d'électricité au château et dépendances.

En fait d'organisation, il n'y eu que l'invitation lancée aux quatre coins de France et de Navarre ! Lorsque les motards reçurent l'invitation, ce fut l'enthousiasme : d'une part, un rassemblement sur cinq jours au centre du pays, donc accessible à tous, en plein été et de plus, totalement gratuit !

J'arrivai sur place dès le mercredi. Nounours et Mobylette Kid y étaient déjà. Étant avec Nounours et son compère au moment où ils avaient décidé de cette farce, je ne fus pas surpris du lieu.

La tronche des Krishna quand ils commencèrent à voir débarquer les motards qui arrivaient les uns après les autres et installaient leur campement dans le parc ombragé, autour du château ! Les motards venaient pour se prendre du bon temps et faire le plein de bière, ce qui divergeait assez considérablement de la venue sur le même site des 3000 Krishna.

Anecdote : l'un des premiers motards en barbour arrivant le mercredi soir, présenta poliment à un dévot qui passait par là son invitation. Celui-ci sourit mais plutôt jaune et couru faire des photocopies pour sa hiérarchie ! Quelques instants plus tard les responsables Krishna du site vinrent à notre campement et nous demandèrent des explications (avec sourire de rigueur !). Nous leur expliquâmes, nous aussi avec le sourire, que plusieurs centaines de gus allaient se pointer pour faire la fiesta ! Ils vacillèrent sous le coup, s'égayèrent affolés puis revinrent une heure plus tard, après conciliabule. Après tout cela ne mettait-il pas à l'épreuve leur karma ?

Ils mettaient à notre disposition tout l'espace dont nous avions besoin, nous apporteraient même de la bière (plusieurs milliers de canettes !) et nous laisseraient à notre fête motarde comme nous l'entendions. En contrepartie ils nous demandaient simplement de respecter leurs espaces religieux, leur propre fête : pas d'alcool dans le site etc... Chacun respecta la règle du jeu.

Donc, tous nos motards arrivèrent jusqu'au samedi soir, où justement se déroulait la grande fête des Krishna !

Jusque-là, nous pouvions nous balader un peu partout dans l'enceinte et les Krishna, jouant aussi le jeu, nous firent visiter avec bonne grâce l'ensemble de leur domaine. Seul le second étage du château était interdit car c'était là les appartements du grand gourou venu spécialement des USA.

Notre visite des lieux était digne d'un vrai reportage sur la secte. Inutile de vous dire que nous posions toutes les questions qui nous trottaient dans le crane ! On y vit l'école primaire où on nous expliqua que les programmes étaient respectés et que l'inspecteur d'académie faisait sa visite comme dans n'importe quelle autre école. On y vit le grand temple dans lequel chaque matin un camion de fleurs, venu de Hollande, déposait des milliers de roses fraîches dont les adeptes éparpillaient les pétales, afin d'en faire un tapis digne de Krishna ! (eh oui, il y avait du pognon !). On y vit le tatami d'entraînement de karaté et autres sports martiaux (en cas d'attaque nous expliquait-on).

Nous avons visité l'atelier de création des encens, huiles essentielles et divers produits de bien-être dont les Krishna avaient le monopole en France (produits revendus en grandes surfaces ou magasins diététiques). Nous avons vu aussi un studio d'enregistrement qui servait à mettre en boîte des musiques indiennes ou pseudo indiennes. Bref, une partie du centre névralgique de la secte.

Nous errions « librement » un peu partout. Je mets des guillemets au mot librement parce qu'il y avait toujours (je dis bien toujours) quelqu'un, de près ou de loin, qui comme par hasard nous regardait. Nous remarquions aussi que dès qu'on commençait à parler à un ou une adepte « de base » de la secte, une autre personne, comme si de rien n'était, s'interposait, toujours avec le sourire, et prenait la place du premier. Cette seconde personne était habillée normalement, cheveux non rasés etc... C'était toujours des intellectuels... Nous avons divisés en deux les Krishna : les « zombis » en sari safran d'un côté, les autres de l'autre.

Je pose une question : « vous prônez le dépouillement mais votre gourou roule en Mercedes 6 portes (la même que le pape à l'époque). » Réponse : « Krishna traverse le ciel sur un char en or, nous offrons donc à son représentant sur Terre tout ce qu'il y a de mieux à défaut d'un char en or. »

Je pose une autre question : « C'est un peu facile d'être là pour vous, à vivre comme ça en communauté, sans bosser réellement etc... » Réponse : « tous n'ont qu'à nous rejoindre, les portes sont ouvertes ! »

Je pose une question : « Vous vous dites loin du matériel, et le château alors ? » Réponse : « Le château, vous pouvez en profiter, il est à vous aussi ! »

Enfin, la secte quoi !

Des toilettes avaient été mises à notre disposition, et nous nous mêlions aux Krishna sous de grands Tivoli à l'heure des repas, tout en cuisine végétarienne. J'avoue n'avoir jamais mangé comme ça depuis, n'ayant jamais retrouvé ces goûts si spécifiques.

Donc, nous pouvions rester près des tentes, sous les frondaisons ou nous balader mêlés aux dévots. Des gars de Marseille avaient emmené, en side, guitares et saxo et ce fut de vrais concerts. On prenait les bécanes et nous allions boire un coup à Lucay le Mâle ou nous faire des virées sur les petites routes de l'Indre. Tout ça nourris, logés gratis... Nounours, d'autres potes, et moi allions aux cérémonies chantées spirituelles des Krishna (tant qu'à être là

autant en profiter au maximum). Qu'est-ce qu'on a pu rigoler à sauter en gueulant des "Haré, haré.... » Au milieu des illuminés, entre les statues hindouistes pailletées d'or !

C'est vrai que beaucoup de motards n'osèrent pas quitter le quartier motard et se mêler aux dévots. Quelques-uns d'ailleurs ne s'étaient pas attardés plus d'une nuit, dès fois qu'on les drogue et qu'ils se retrouvent en sari ! Mais d'autres vécurent le moment au plus fort !

Le samedi soir ce fut le délire : un orchestre rock Krishna arriva sur la grande scène (véridique). Imaginez des types en sari orange, boule à zéro (bon d'accord aujourd'hui c'est la mode), se déchaînant sur des airs de Rock'n'roll. Bien entendu, les paroles, elles c'était « Haré, Haré etc... ». Et là, jusque tard dans la nuit, des centaines de motards en tee-shirt , jean et bottes en train de s'éclater au milieu de 3000 dévots tout aussi excités...

Le dimanche, tout le petit monde motocycliste quitta tranquillement les lieux... Les Krishna avaient peut être pensé que quelques-uns resteraient parmi eux... pas de pot !

Voilà l'histoire du Krishna Treffen an I (il n'y eu pas d'an II).

Je pense que tous les motards présents s'en souviennent encore. Bon d'accord, pas de médaille, pas d'autocollant mais une expérience sortant du microcosme motard ! Pour la médaille, beaucoup, comme moi, achetèrent aux Krishna un badge qui en ferait office.

Médaille Krishna Treffen

J'y pense encore souvent, presque 30 ans plus tard. Mêler ainsi deux mondes si dissemblables, sans heurt, au contraire avec bonne humeur ! Un exploit ! Tolérance des deux bords, ouverture d'esprit...

Oui, la moto mène (vraiment) à tout !

Jacquou